

Lune – Vénus

Le couple Lune–Vénus met en relation les besoins émotionnels et la fonction affective, la sécurité intérieure et la manière d'aimer, la sensibilité intime et la capacité à créer du lien, à recevoir du plaisir et à reconnaître ce qui possède de la valeur.

La Lune représente les besoins fondamentaux de sécurité, les réactions émotionnelles, les habitudes, la mémoire affective, la recherche de familiarité, la manière de recevoir les soins et la façon dont la personnalité cherche spontanément à se protéger.

Vénus représente l'attraction, l'affection, les valeurs, le plaisir, l'harmonie, la séduction, la capacité à créer des relations, le goût, l'esthétique et la manière de reconnaître ce qui semble désirable.

La Lune demande :

« Qu'est-ce qui permet de se sentir intérieurement en sécurité ? »

Vénus demande :

« Qu'est-ce qui attire, plaît et donne envie d'entrer en relation ? »

La relation Lune–Vénus pose donc une question fondamentale :

Ce qui apporte du plaisir et de l'affection répond-il réellement aux besoins émotionnels profonds ?

Besoin émotionnel et désir relationnel

Un besoin n'est pas exactement un désir.

La Lune peut avoir besoin :

de stabilité ;

de présence ;

de familiarité ;

de protection ;

de continuité ;

de calme ;

de nourriture affective.

Vénus peut être attirée par :

la beauté ;

le charme ;

la nouveauté relationnelle ;

l'harmonie ;

la séduction ;

la sensualité ;

le plaisir ;

certaines qualités particulières chez autrui.

Lorsque les deux fonctions coopèrent, les choix affectifs soutiennent généralement les besoins émotionnels.

Ce qui attire apporte aussi une certaine sécurité.

Ce qui procure du plaisir nourrit intérieurement.

Lorsque les deux fonctions entrent en tension, une situation différente apparaît.

Une personne peut être attirée par quelqu'un qui ne lui apporte pas ce dont elle a émotionnellement besoin.

Elle peut rechercher une relation agréable mais ne pas s'y sentir profondément en sécurité.

Elle peut également désirer une stabilité qui ne correspond pas à ses valeurs affectives.

Le couple Lune–Vénus permet précisément d'étudier ce décalage éventuel.

Sensibilité et affectivité

La Lune représente une sensibilité immédiate.

Vénus représente une affectivité davantage organisée autour de l'attraction et du choix.

La Lune réagit.

Vénus préfère.

La Lune cherche la sécurité.

Vénus cherche l'accord.

La Lune conserve la mémoire de ce qui a rassuré ou blessé.

Vénus sélectionne ce qui semble digne d'amour ou de proximité.

Lorsque ces deux fonctions collaborent, la personne peut développer une grande finesse affective.

Elle ressent relativement bien ce qui lui convient.

Elle sait reconnaître les relations qui nourrissent réellement son équilibre.

Lune—Vénus et harmonie affective

L'harmonie constitue un thème central.

La personne peut avoir besoin que l'environnement émotionnel soit agréable.

Les conflits prolongés peuvent être particulièrement difficiles à supporter.

Une atmosphère tendue agit directement sur le sentiment de sécurité.

La personne peut donc chercher naturellement :

à apaiser ;

à concilier ;

à créer une ambiance agréable ;

à prendre soin de l'esthétique du lieu ;

à éviter les comportements trop brusques ;

à préserver le lien.

Cette disposition constitue une ressource relationnelle importante.

Elle devient problématique lorsque l'harmonie extérieure est maintenue au prix de besoins intérieurs non exprimés.

Le risque de complaisance

Pour préserver l'affection, la personne peut parfois accepter davantage qu'elle ne le devrait.

Elle peut préférer :

ne pas contrarier ;

ne pas décevoir ;

ne pas risquer un rejet ;

ne pas troubler une relation.

Le besoin de sécurité lunaire et le besoin d'accord vénusien se renforcent alors mutuellement.

Une difficulté apparaît :

le maintien du lien devient plus important que la reconnaissance du besoin réel.

La maturation demande de comprendre qu'une relation véritablement harmonieuse peut supporter une frustration, une différence ou un désaccord.

Le cycle Lune—Vénus

La Lune se déplaçant beaucoup plus rapidement que Vénus, elle parcourt régulièrement l'ensemble du cycle relationnel avec elle.

La succession peut être organisée ainsi :

0° — conjonction

30° — demi-sextile croissant

45° — semi-carré croissant

60° — sextile croissant

90° — carré croissant

120° — trigone croissant

135° — sesqui-carré croissant

150° — quinconce croissant

180° — opposition

210° — quinconce décroissant

225° — sesqui-carré décroissant

240° — trigone décroissant

270° — carré décroissant

300° — sextile décroissant

315° — semi-carré décroissant

330° — demi-sextile décroissant

puis retour à une nouvelle conjonction.

L'hémicycle croissant concerne principalement la découverte, la différenciation et la construction d'une manière personnelle de relier besoins et valeurs affectives.

L'opposition porte cette différenciation à son maximum.

L'hémicycle décroissant demande de comprendre, réévaluer et intégrer les expériences relationnelles acquises.

0° — La conjonction Lune–Vénus

La conjonction associe étroitement sensibilité et affectivité.

Les besoins émotionnels et la fonction relationnelle tendent à fonctionner ensemble.

La personne peut rechercher spontanément :

douceur ;

proximité ;

affection ;

harmonie ;

plaisir partagé ;

environnement agréable ;

relations chaleureuses.

Cette configuration peut favoriser :

charme ;

amabilité ;

tact ;

sens esthétique ;

goût artistique ;

sociabilité ;

capacité à prendre soin ;

besoin de relations affectueuses ;

facilité à exprimer la tendresse ;

sensibilité à la beauté.

L'affection peut devenir une composante importante du sentiment de sécurité.

La conjonction et le besoin d'être aimé

Le lien affectif peut jouer un rôle central dans l'équilibre intérieur.

Se sentir aimé apporte directement un sentiment de sécurité.

Mais une difficulté apparaît lorsque l'amour reçu devient indispensable pour maintenir l'équilibre émotionnel.

La personne peut alors devenir très sensible :

au rejet ;

à l'indifférence ;

à la distance ;

au changement de ton ;

à la diminution des marques d'affection.

La maturation consiste à développer une sécurité intérieure suffisamment stable pour que l'amour reçu enrichisse l'existence sans être l'unique fondement de la valeur personnelle.

La conjonction et le plaisir

Le plaisir peut avoir une fonction importante de régulation émotionnelle.

Lorsque la personne se sent tendue, elle peut rechercher :

nourriture ;

confort ;

musique ;

beauté ;

contact affectif ;

achats ;

repos ;

sensualité.

Ces moyens peuvent réellement apaiser.

Mais ils peuvent également devenir des compensations lorsque la cause émotionnelle n'est pas reconnue.

La maturation demande de différencier :

ce qui apaise temporairement

et

ce qui répond réellement au besoin.

30° — Le demi-sextile croissant Lune—Vénus

Le demi-sextile croissant correspond à une première différenciation entre besoin émotionnel et préférence affective.

La personne commence à découvrir que ce qui plaît ne répond pas toujours exactement à ce dont elle a besoin.

Un ajustement subtil devient nécessaire.

Une relation peut être agréable sans être totalement sécurisante.

Un environnement familial peut être rassurant sans être réellement satisfaisant.

Cette phase favorise une meilleure connaissance des nuances affectives.

45° — Le semi-carré croissant Lune—Vénus

Le semi-carré croissant introduit une tension entre besoin et plaisir.

Une insatisfaction peut apparaître sans que la cause soit immédiatement claire.

La personne cherche peut-être davantage d'affection.

Elle peut également ressentir que les relations existantes ne répondent pas complètement à ses besoins.

Cette tension peut produire :

hypersensibilité ;

besoin de réassurance ;

petites frustrations affectives ;

difficulté à exprimer ce qui manque ;

tendance à compenser par le plaisir.

La tension devient constructive lorsqu'elle permet d'identifier plus précisément les besoins.

60° — Le sextile croissant Lune—Vénus

Le sextile croissant facilite l'accord entre besoin émotionnel et relation.

La personne peut assez facilement créer un environnement affectif agréable.

Elle sait souvent utiliser :

la parole douce ;

les attentions ;

le tact ;

la beauté ;

les gestes de soin ;

pour nourrir le lien.

Cette configuration peut favoriser :

relations harmonieuses ;

sociabilité ;

créativité ;

sens esthétique ;

capacité à recevoir et donner de l'affection.

Mais le sextile demande une participation active.

L'harmonie disponible doit être entretenue.

90° — Le carré croissant Lune–Vénus

Le carré croissant introduit une crise importante entre besoins émotionnels et manière d'aimer.

Ce qui est recherché dans la relation peut entrer en contradiction avec ce qui rassure intérieurement.

La personne peut être attirée par une relation qui réveille de l'insécurité.

Elle peut également rester dans une situation rassurante qui ne correspond plus à ses valeurs affectives.

Cette configuration peut produire :

insatisfaction ;

sentiment de manque ;

hypersensibilité relationnelle ;

difficulté à recevoir ce qui est réellement donné ;

frustration ;

recherche répétée de réassurance.

Le carré oblige à différencier désir, besoin et attente.

Le carré croissant et l'expression des sentiments

Une difficulté peut apparaître dans la manière de montrer ce qui est ressenti.

L'émotion intérieure et le comportement relationnel ne coïncident pas toujours.

La personne peut sourire alors qu'elle est blessée.

Elle peut rester aimable tout en ressentant une forte frustration.

Elle peut également demander indirectement ce dont elle aurait besoin d'une manière plus explicite.

Cette contradiction peut créer des malentendus.

La maturation demande une expression plus directe des besoins.

Le carré croissant et la frustration affective

Une personne peut ressentir :

« **quelque chose manque** »

sans parvenir immédiatement à déterminer quoi.

Le problème n'est pas nécessairement absence d'amour.

Il peut être absence de correspondance entre :

la forme sous laquelle l'amour est donné ;

et

la forme sous laquelle il est émotionnellement reconnu.

Cette distinction est essentielle.

Une relation peut contenir beaucoup d'affection sans répondre automatiquement à tous les besoins de sécurité.

120° — Le trigone croissant Lune—Vénus

Le trigone croissant facilite une circulation harmonieuse entre sensibilité et affection.

La personne peut posséder une manière naturelle de créer de la chaleur relationnelle.

Cette configuration peut favoriser :

douceur ;

charme ;

tact ;

amabilité ;

sens esthétique ;

créativité ;

goût du confort ;

capacité à prendre soin ;

facilité à recevoir l'affection.

Les relations peuvent jouer un rôle important dans l'équilibre psychologique.

La difficulté des aspects harmonieux réside dans la facilité.

Le besoin de plaire ou de maintenir le confort peut devenir tellement naturel qu'il n'est pas interrogé.

135° — Le sesqui-carré croissant Lune—Vénus

Le sesqui-carré croissant augmente la tension relationnelle.

Certaines attentes affectives deviennent plus exigeantes.

La personne peut avoir le sentiment de beaucoup donner sans recevoir suffisamment.

Une sensibilité aux petites frustrations apparaît.

Cette phase peut conduire à demander davantage d'attention.

Le problème consiste à ne pas attendre d'autrui qu'il devine continuellement ce qui est nécessaire.

La maturation demande une formulation plus consciente des besoins.

150° — Le quinconce croissant Lune—Vénus

Le quinconce croissant demande un ajustement plus profond.

La manière d'aimer et les besoins émotionnels fonctionnent difficilement au même moment.

La personne peut être parfaitement en contact avec ses sensations lorsqu'elle est seule mais éprouver davantage de difficulté à les exprimer dans la relation.

Inversement, elle peut devenir très disponible pour autrui et perdre momentanément le contact avec ses propres besoins.

Cette alternance demande une réorganisation.

La relation ne doit pas exiger l'abandon de la sensibilité personnelle.

180° — L'opposition Lune—Vénus

L'opposition porte la différenciation à son maximum.

Besoin de sécurité et désir relationnel peuvent apparaître comme deux pôles séparés.

La personne peut vivre une contradiction :

ce qui la rassure ne l'attire pas toujours ;

ce qui l'attire ne la rassure pas nécessairement.

Cette polarité peut devenir particulièrement visible dans les relations.

Un partenaire peut représenter le pôle vénusien :

charme ;

désir ;

attraction ;

plaisir.

Tandis que la personne ressent intérieurement un besoin lunaire différent :

stabilité ;

familiarité ;

protection ;

continuité.

L'intégration demande de ne pas sacrifier un pôle à l'autre.

L'opposition et la projection

La fonction vénusienne peut être projetée sur l'autre.

Le partenaire semble détenir :

la beauté ;

la valeur ;

le charme ;

la capacité d'aimer ;

la facilité relationnelle.

La personne peut alors se sentir émotionnellement dépendante de cette relation.

Inversement, la Lune peut être projetée.

L'autre devient celui qui demande des soins, de l'attention ou de la sécurité.

L'opposition demande progressivement de reconnaître les deux fonctions intérieurement.

L'opposition et le sentiment d'être partagé

Une impression de division intérieure peut apparaître.

Lorsque la personne suit son besoin, elle peut avoir l'impression de sacrifier le plaisir ou la relation.

Lorsqu'elle suit son désir affectif, elle peut ressentir une insécurité.

Cette tension peut être douloureuse.

Elle possède cependant une fonction évolutive.

Elle oblige à développer une relation plus consciente entre attachement et choix.

210° — Le quinconce décroissant Lune—Vénus

Après l'opposition commence un processus d'intégration.

Les expériences affectives ont montré ce qui nourrit réellement la sécurité intérieure.

Certaines préférences doivent être réévaluées.

Une relation agréable peut se révéler insuffisante.

Une habitude rassurante peut apparaître limitante.

Le quinconce décroissant demande une nouvelle hiérarchie des besoins et des valeurs.

225° — Le sesqui-carré décroissant Lune—Vénus

Le sesqui-carré décroissant confronte aux conséquences des choix affectifs passés.

Des frustrations répétées peuvent révéler un schéma.

La personne peut découvrir qu'elle choisit régulièrement ce qui réactive une ancienne insécurité.

La tension devient alors une occasion de transformation.

Une préférence n'est pas nécessairement immuable.

Les expériences peuvent modifier ce qui est considéré comme désirable.

240° — Le trigone décroissant Lune—Vénus

Le trigone décroissant favorise une compréhension plus mature des besoins affectifs.

La personne peut mieux distinguer :

attirance ;

attachement ;

affection ;

sécurité ;

plaisir.

Cette différenciation enrichit les relations.

L'expérience peut également devenir transmissible.

La personne peut développer une grande finesse pour comprendre les besoins relationnels d'autrui.

270° — Le carré décroissant Lune—Vénus

Le carré décroissant représente une crise de réévaluation affective.

Certaines valeurs relationnelles anciennes ne correspondent plus aux besoins actuels.

La personne peut devoir remettre en question :

une manière d'aimer ;

une conception du couple ;

un besoin de plaire ;

une manière de chercher la sécurité ;

une ancienne image du bonheur.

La crise possède davantage une dimension de conscience que d'affirmation.

La question devient :

« Pourquoi cette manière d'aimer est-elle encore maintenue ? »

300° — Le sextile décroissant Lune—Vénus

Le sextile décroissant facilite l'intégration sociale de l'expérience affective.

La personne peut créer autour d'elle :

harmonie ;

confort ;

écoute ;

accueil ;

beauté ;

conciliation.

Cette phase peut favoriser les activités dans lesquelles sensibilité et goût relationnel doivent être transmis.

L'expérience personnelle devient une ressource pour créer du lien.

315° — Le semi-carré décroissant Lune—Vénus

Le semi-carré décroissant introduit une dernière tension.

Certaines attentes affectives doivent être abandonnées.

La personne peut continuer à rechercher une forme de réassurance qui n'est plus adaptée.

Une nostalgie peut apparaître.

Il devient nécessaire de renoncer à certaines représentations anciennes du bonheur.

Ce détachement prépare le renouvellement.

330° — Le demi-sextile décroissant Lune—Vénus

Le demi-sextile décroissant correspond à une phase de simplification.

Les besoins relationnels deviennent plus essentiels.

La personne peut distinguer plus clairement ce qui possède réellement de la valeur.

Une période de retrait ou de calme peut permettre de comprendre ce qui doit être conservé avant le prochain cycle.

Retour à la conjonction

La nouvelle conjonction inaugure un nouveau cycle entre sensibilité et affectivité.

Les expériences précédentes peuvent avoir permis de mieux différencier :

ce qui rassure ;

ce qui attire ;

ce qui nourrit ;

ce qui procure simplement du plaisir ;

ce qui constitue réellement une relation satisfaisante.

Une nouvelle manière d'aimer peut alors apparaître.

Lune—Vénus et attachement

L'attachement lunaire et l'attraction vénusienne ne sont pas identiques.

L'attachement se développe avec :

la familiarité ;

la répétition ;

la mémoire ;

la continuité ;

la sécurité.

L'attraction peut apparaître immédiatement.

Une personne peut être fortement attirée sans être encore attachée.

Elle peut également rester attachée après que l'attraction a diminué.

Cette distinction est essentielle pour comprendre Lune—Vénus.

La maturation permet progressivement de reconnaître ces deux processus.

Lune—Vénus et besoin d'affection

L'affection peut avoir une fonction profondément régulatrice.

Un geste tendre, une présence ou une parole chaleureuse peuvent diminuer rapidement l'insécurité.

La personne peut avoir besoin de manifestations concrètes d'attention.

Cette disposition n'est pas nécessairement dépendance.

Elle devient problématique lorsque l'absence momentanée de marques d'affection est interprétée comme absence d'amour.

La sécurité intérieure permet d'éviter cette confusion.

Lune—Vénus et estime de soi

La manière dont la personne se sent aimée peut influencer directement son sentiment de valeur.

Une relation chaleureuse renforce la sécurité.

Un rejet peut toucher très profondément.

La maturation demande de différencier :

être aimé ;

être désirable ;

avoir de la valeur.

Une personne conserve une valeur même lorsqu'une relation se termine ou lorsqu'un désir n'est pas partagé.

Lune—Vénus et mère

La fonction lunaire pouvant participer symboliquement à la représentation maternelle, Vénus peut colorer cette image.

La mère peut avoir été perçue comme :

affectueuse ;

séduisante ;

aimable ;

sociable ;

artistique ;

attentive à l'apparence ;

soucieuse de l'harmonie ;

ou très dépendante du regard relationnel.

L'enfant peut apprendre que l'affection passe par :

la gentillesse ;

le plaisir partagé ;

la beauté ;

les gestes attentionnés ;

le fait de ne pas créer de conflit.

Lorsque cette logique devient excessive, l'enfant peut comprendre implicitement qu'il faut être agréable pour être aimé.

La maturation consiste à reconnaître qu'un besoin ou un désaccord n'annule pas le lien.

Lune—Vénus et enfance

Les premières expériences affectives peuvent construire une association entre sécurité et plaisir.

Les moments chaleureux deviennent des modèles intérieurs.

Mais des compensations peuvent également apparaître.

Lorsque la sécurité émotionnelle est insuffisante, la recherche de plaisir peut devenir une manière de s'apaiser.

Cette compensation peut prendre des formes diverses :

nourriture ;

achats ;

séduction ;

recherche d'attention ;

confort ;

relation.

La question importante devient :

« Quel besoin cherche réellement à être satisfait ? »

Lune—Vénus et nourriture

La Lune entretient symboliquement un rapport avec la nourriture et Vénus avec le plaisir.

Leur relation peut donc accentuer le rôle affectif de l'alimentation.

Manger peut représenter :

réconfort ;

partage ;

convivialité ;

mémoire familiale ;

plaisir ;

sécurité.

Cette association peut être parfaitement équilibrée.

Elle devient problématique lorsque la nourriture remplace régulièrement la reconnaissance d'un besoin émotionnel.

Une interprétation astrologique ne permet toutefois jamais de diagnostiquer un comportement alimentaire particulier.

Lune—Vénus et confort

Le confort peut jouer une fonction importante.

La personne peut être particulièrement sensible :

à la qualité du lieu ;

à la décoration ;

aux matières ;

aux odeurs ;

à la lumière ;

à l'ambiance ;

à la nourriture ;

à la douceur de l'environnement.

Créer un espace agréable contribue directement au sentiment de sécurité.

Le goût esthétique n'est donc pas seulement décoratif.

Il participe parfois à la régulation émotionnelle.

Lune—Vénus et maison

L'environnement domestique peut posséder une grande importance.

Le foyer peut devenir un lieu dans lequel doivent se rencontrer :

sécurité lunaire ;

beauté vénusienne ;

plaisir ;

intimité ;

harmonie.

Une maison froide ou impersonnelle peut être difficile à supporter.

La personne peut éprouver un véritable besoin de personnaliser son espace.

Lune—Vénus et amour

L'amour peut être vécu comme une expérience de sécurité.

Cette orientation favorise la fidélité affective lorsque la relation nourrit réellement les besoins profonds.

Mais elle peut également conduire à rester dans une relation par attachement alors que l'amour s'est transformé.

La maturation demande de distinguer :

amour ;

attachement ;

habitude ;

peur de perdre.

Cette distinction permet une plus grande liberté affective.

Lune—Vénus et couple

Dans le couple, une importance particulière peut être accordée :

aux attentions ;

à la tendresse ;

aux habitudes partagées ;

au confort ;

à la présence ;

aux moments agréables ;

aux gestes qui entretiennent le lien.

La relation doit généralement être vécue autant qu'expliquée.

Les actes quotidiens peuvent compter davantage que les déclarations théoriques.

Lune—Vénus et conflit

Le conflit peut être particulièrement inconfortable.

Il menace à la fois :

la sécurité lunaire ;

et

l'harmonie vénusienne.

La tentation peut être d'éviter la confrontation.

Mais un conflit évité ne disparaît pas nécessairement.

Il peut devenir :

ressentiment ;

distance ;

passivité ;

insatisfaction silencieuse.

La maturation demande d'apprendre à considérer le conflit comme une forme possible de régulation du lien.

Lune—Vénus et séduction

La séduction peut être utilisée pour créer un environnement relationnel sécurisant.

La personne sait parfois spontanément :

mettre à l'aise ;

sourire ;

adoucir ;

valoriser ;

faire plaisir.

Cette qualité constitue une ressource.

Elle devient problématique lorsque la séduction sert à garantir continuellement que personne ne se détournera.

Le charme devient alors une stratégie de sécurité.

Lune—Vénus et popularité

La combinaison de sensibilité et d'amabilité peut favoriser une certaine popularité.

La personne peut savoir instinctivement créer une atmosphère agréable.

Elle comprend ce qui rassure ou fait plaisir.

Cette qualité facilite les contacts.

Mais elle peut conduire à dépendre excessivement de l'approbation du groupe.

La maturation demande de pouvoir déplaire ponctuellement sans se sentir émotionnellement menacé.

Lune—Vénus et art

L'association de la Lune et de Vénus peut soutenir une sensibilité esthétique importante.

La Lune apporte :

mémoire ;

imagination ;

sensibilité ;

atmosphère.

Vénus apporte :

forme ;

harmonie ;

goût ;

sens des proportions ;

plaisir esthétique.

Cette combinaison peut enrichir :

musique ;

photographie ;

écriture ;

décoration ;

mode ;

arts visuels ;

cuisine ;

toute activité créative dans laquelle émotion et beauté doivent être associées.

Un aspect ne suffit cependant jamais à déterminer un talent artistique.

La technique et le travail restent indispensables.

Lune—Vénus et imagination amoureuse

La vie affective peut être fortement nourrie par l'imagination.

La personne peut créer intérieurement une représentation riche de la relation souhaitée.

Cette capacité peut embellir l'expérience amoureuse.

Elle peut également produire un décalage avec la réalité.

Dans les aspects tendus, les rêves et attentes affectives peuvent devenir plus importants que ce qui est effectivement vécu.

La maturation demande de confronter régulièrement l'image de la relation à la relation réelle.

Lune—Vénus et dépendance affective

La dépendance affective ne peut jamais être déduite d'un seul aspect.

Mais la relation entre Lune et Vénus permet d'examiner la place de l'affection dans la sécurité émotionnelle.

Lorsque la sécurité repose presque entièrement sur la disponibilité d'un partenaire, la séparation devient particulièrement menaçante.

La personne peut accepter des compromis excessifs pour préserver le lien.

La maturation consiste à développer plusieurs sources de sécurité :

relation ;

autonomie ;

amitiés ;

activité ;

intériorité ;

capacité à se soutenir émotionnellement.

Lune—Vénus et argent

Vénus entretient également un rapport symbolique avec les ressources et ce qui est valorisé.

La Lune concerne la sécurité.

Le couple peut donc mettre en relation :

sécurité affective ;

sécurité matérielle ;

plaisir ;

dépenses ;

confort.

L'argent peut servir à créer un environnement rassurant.

Il peut également être utilisé pour compenser une frustration émotionnelle.

Le développement demande de reconnaître la fonction psychologique éventuellement associée aux dépenses.

Lune—Vénus et don

La générosité peut être importante.

Prendre soin, offrir, nourrir, accueillir ou créer du confort constitue parfois une manière privilégiée d'exprimer l'affection.

Le don peut être profondément sincère.

Il devient problématique lorsqu'il contient une attente implicite :

« si suffisamment est donné, l'amour sera assuré ».

La maturité demande un don suffisamment libre pour ne pas devenir un contrat affectif caché.

Lune—Vénus et réception

Recevoir peut être aussi important que donner.

Certaines personnes savent facilement prendre soin des autres mais éprouvent davantage de difficulté à accepter qu'on prenne soin d'elles.

Lune–Vénus mature permet une circulation.

Donner et recevoir deviennent deux aspects du même échange.

Lune–Vénus et féminité symbolique

La Lune et Vénus ont traditionnellement été associées à des fonctions qualifiées de féminines.

Une lecture psychologique permet de comprendre ces fonctions indépendamment du sexe ou du genre.

La Lune concerne la réceptivité, la sécurité et le besoin.

Vénus concerne la relation, l'attraction et la valeur.

Ces fonctions appartiennent à toute personnalité.

L'enjeu consiste à développer la capacité :

de ressentir ;

de recevoir ;

de s'attacher ;

d'aimer ;

de reconnaître la valeur ;

de créer de l'harmonie.

Les aspects harmonieux Lune–Vénus

La conjonction, le sextile et le trigone peuvent favoriser une coopération naturelle entre sensibilité et affectivité.

Ils peuvent soutenir :

charme ;

douceur ;

tact ;

amabilité ;

sens esthétique ;

goût artistique ;

besoin relationnel ;

capacité de soin ;

plaisir partagé ;

équilibre affectif.

Le risque existe cependant que le besoin d'harmonie soit tellement naturel qu'il devienne difficile de reconnaître les tensions.

Une relation agréable n'est pas nécessairement une relation totalement satisfaisante.

Les aspects tendus Lune—Vénus

Le semi-carré, le carré, le sesqui-carré, l'opposition et certaines formes du quinconce peuvent produire davantage de décalage entre sensibilité et affection.

Ils peuvent favoriser :

insatisfaction affective ;

hypersensibilité ;

difficulté à exprimer les besoins ;

attentes relationnelles contradictoires ;

peur du rejet ;

recherche excessive de réassurance ;

compensation par le plaisir ;

difficulté à concilier sécurité et désir.

Ces tensions peuvent cependant favoriser une grande maturation affective.

La difficulté oblige à mieux comprendre ce qui est réellement recherché dans la relation.

Vénus rétrograde dans la relation Lune—Vénus

Lorsque Vénus est rétrograde, la fonction d'évaluation affective peut devenir plus intérieure.

Les préférences relationnelles peuvent être moins conformes aux attentes sociales.

La personne peut avoir besoin de davantage de temps pour savoir ce qu'elle aime réellement.

Les expériences affectives peuvent être longuement réévaluées.

La maturation demande de distinguer :

valeurs réellement personnelles ;

et

modèles affectifs hérités.

La rapidité lunaire

La Lune se déplace rapidement autour du zodiaque.

Elle rencontre continuellement Vénus sous des angles différents.

Symboliquement, les besoins émotionnels sont eux aussi mobiles.

Ce qui apporte du réconfort à un moment donné peut ne plus suffire ensuite.

La relation Lune–Vénus rappelle donc qu'une vie affective équilibrée ne dépend pas d'une formule définitive.

Elle demande une adaptation continue.

Le processus de maturation

Le développement de Lune–Vénus peut être représenté ainsi :

dans un premier temps :

chercher ce qui fait du bien ;

puis :

chercher ce qui permet d'être aimé ;

ensuite :

identifier ce qui répond réellement aux besoins émotionnels ;

puis :

distinguer plaisir, attachement et amour ;

enfin :

construire des relations dans lesquelles sécurité et désir peuvent coexister.

De la dépendance à la réciprocité

La maturation peut transformer progressivement :

le besoin de plaire en capacité relationnelle ;

la peur du rejet en sécurité intérieure ;

la complaisance en tact ;

le besoin de réassurance en capacité à recevoir l'affection ;

la compensation par le plaisir en conscience des besoins ;

l'attachement anxieux en continuité affective ;

l'idéalisation relationnelle en appréciation réelle ;

la dépendance en réciprocité.

Les ressources du couple Lune–Vénus

Lorsqu'il est suffisamment intégré, Lune–Vénus peut favoriser :

sensibilité ;

douceur ;

charme ;

tact ;

capacité d'affection ;

goût de l'harmonie ;

sens esthétique ;

créativité ;

facilité relationnelle ;

capacité à créer un environnement agréable ;

générosité ;

aptitude à recevoir ;

besoin de prendre soin ;

compréhension fine des besoins affectifs ;

capacité à associer sécurité et plaisir.

Ces qualités peuvent donner une importante chaleur humaine à la personnalité.

Les difficultés possibles

Une intégration insuffisante peut produire :

peur du rejet ;

besoin excessif d’approbation ;

complaisance ;

difficulté à supporter le conflit ;

insatisfaction affective ;

compensation par le plaisir ;

hypersensibilité ;

attentes implicites ;

difficulté à exprimer clairement les besoins ;

confusion entre amour et sécurité ;

confusion entre plaisir et satisfaction profonde ;

tendance à rester dans une relation uniquement par attachement.

Ces difficultés signalent essentiellement que besoins et valeurs affectives demandent encore à être mieux différenciés.

La maturation du couple Lune–Vénus

La maturation ne consiste pas à devenir moins sensible ou moins affectueux.

Elle consiste à reconnaître plus précisément la nature du besoin.

La Lune apprend que la sécurité ne peut pas dépendre uniquement de la disponibilité d'autrui.

Vénus apprend que tout ce qui attire n'est pas nécessairement bon pour l'équilibre intérieur.

La relation devient alors un espace de réciprocité.

La personne peut aimer sans se perdre.

Elle peut recevoir sans devenir dépendante.

Elle peut donner sans acheter implicitement l'affection.

Elle peut exprimer un désaccord sans penser que l'amour disparaîtra.

Elle peut rechercher le plaisir sans utiliser celui-ci pour masquer systématiquement la frustration.

Synthèse

Lune–Vénus représente la relation entre besoins émotionnels et fonction affective.

La Lune cherche sécurité, continuité et familiarité.

Vénus cherche affection, plaisir, harmonie et valeur.

La conjonction associe fortement sensibilité et affectivité.

Le demi-sextile croissant commence à différencier besoin et préférence.

Le semi-carré croissant fait apparaître les premières frustrations affectives.

Le sextile croissant facilite l'harmonie relationnelle.

Le carré croissant oblige à distinguer ce qui attire de ce qui rassure véritablement.

Le trigone croissant favorise douceur, tact et facilité affective.

Le sesqui-carré croissant met en évidence les attentes relationnelles excessives.

Le quinconce croissant demande d'ajuster expression des sentiments et besoins intérieurs.

L'opposition porte à son maximum la différenciation entre sécurité émotionnelle et désir relationnel.

Le quinconce décroissant réévalue les préférences affectives.

Le sesqui-carré décroissant met en lumière les schémas relationnels répétitifs.

Le trigone décroissant transforme l'expérience en compréhension affective.

Le carré décroissant demande de réviser certaines anciennes conceptions de l'amour.

Le sextile décroissant favorise l'accueil, la transmission et la création d'harmonie.

Le semi-carré décroissant aide à abandonner certaines attentes devenues inutiles.

Le demi-sextile décroissant prépare une nouvelle manière d'aimer.

L'enjeu ultime de Lune–Vénus consiste à construire une vie affective dans laquelle ce qui procure du plaisir correspond autant que possible à ce qui nourrit véritablement la sécurité intérieure.

La maturité apparaît lorsque la relation ne sert plus seulement à éviter le manque ou le rejet, lorsque l'harmonie n'exige plus l'effacement des besoins, lorsque le plaisir ne remplace plus l'écoute émotionnelle et lorsque l'affection devient un échange entre deux individualités capables à la fois de donner, de recevoir et de rester intérieurement présentes à elles-mêmes.